

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M^r. DE V.



N^{ro} XVIII.

M A I 1790.

Dimanche 2.

NEUVIEME LETTRE A L'AUTEUR DU JOURNAL.

Monfieur.

L'ingratitude a toujours été le péché originel de toutes les Républiques ; & tout le monde connoit le trait de ce Lacédémonien qui, ayant gagné une bataille pour les Carthaginois, ne demanda pour toute récompense, que de n'être pas puni des services qu'il avoit rendu.

J'ai toujours répugné à supposer des vices inhérents au cœur humain ; & il m'a semblé

que l'ingratitude étoit souvent un défaut de mémoire locale , qui faisoit que nous oublions aisément la situation où nous nous trouvions lors ou avant le service rendu.

J'ai donc pensé, Monsieur, que si j'emplo-
yois toute mon encre & vous toutes vos presses,
pour rappeler sans cesse à mes concitoyens l'é-
tat où ils étoient avant cette Diète , premiè-
rement nous pourrions les empêcher d'être
ingrats, ce qui est un vilain défaut, seconde-
ment nous pourrions les empêcher d'être in-
grats envers un plus puissant qu'eux, ce
qui est très dangereux.

Pierre le Grand ayant fait prisonniers de
guerre beaucoup d'officiers Suédois , les en-
voya dans les parties les plus reculées de son
empire , qui leur sont redevables de leur ci-
vilisation actuelle. C'est aussi à leurs loisirs ,
forcés , que le monde savant doit nombre de
connoissances curieuses, & entre autres celle
de l'histoire Généalogique des Tartares , par
Aboul-Ghazi Bahadur Khan, dont il a paru une
traduction Française imprimée à Leyde en
1726. Dans le chapitre 5. de cet ouvrage.
l'on voit comment les Turcs, de la postérité
de *Mongul* , furent enfermés dans la vallée
d'*Ergéné-Kom* ; & le savant *De Guignes* a
prouvé que ces Turcs sont les mêmes que

les *Tou-Kioue*, que les historiens Chinois disent avoir été renfermés dans les monts *Altai*, où ils étoient contraints, par la nation des *Géougen*; de travailler à des mines de fer: servitude dont ils furent délivrés l'an 545. de J. C. par un chef nommé *Tou-Muen*. Voyez l'histoire des Huns par de Guignes. T. 1. Partie 2. p. 373.

Mais ce que le savant de Guignes a toujours ignoré, c'est que les peuples de la vallée d'Ergenè-kom auroient pu être délivrés cent ans plutôt, sous le règne de *Temir-tasch* cinquième aïeul de *Tou-muen*; & je vais expliquer comment la chose arriva, quoique je sache bien, que nombre de lecteurs prendront mon récit pour un apologue allégorique sur les affaires actuelles de la Pologne.

Or donc il faut savoir que près de la vallée d'Ergenè-kom, sont les peuples d'Iran & de Touran, dont les guerres continuelles sont célèbres dans tout l'orient.

Un jour le Roi de Touran vint dans l'assemblée des Monguls & leur dit: „Peuples d'Ergenè-kom, je puis vous délivrer de la servitude où vous vivez, mais il faut que vous me promettiez, que vous serez toujours mes amis & que mes ennemis seront les vôtres.

Les peuples d'Ergéné-kom firent de grandes acclamations , & promirent une reconnaissance éternelle. Mais le Roi de Touran , qui étoit un grand Magicien , imagina de les plonger dans un profond sommeil , afin que dans l'illusion d'un rêve , ils donnassent à connoître leurs véritables sentimens. Alors il leur dit : „ Peuples d'Ergéné-kom , vous voila délivrés de la servitude où „ vous gémissiez , serez vous aprésent mes amis „ & mes ennemis seront-ils les vôtres ? „

Mais les Monguls , toujours rêvant , répondirent : “ Nous ne pouvons encorevous rien pro- „ mettre , & si vous voulez que nous ayons con- „ fiance en vos promesses , mettez nous en for- „ ces de pouvoir vous résister à vous même si vous „ voulez y manquer.

Alors le Roi de Touran leur dit : „ Peuples „ d'Ergéné-kom , vous avez déjà une armée respec- „ table , voulez vous aprésent me promettre d'é- „ tre mes amis & que mes ennemis seront les „ vôtres.

Mais les Monguls répondirent , toujours en rêve : “ Si vous voulez que nous vous croyons notre „ ami , faites nous rendre le pays de Cashgar jus- „ ques aux montagnes d'Oulougtagh.

Alors le Roi de Touran leur dit : „ Peu- „ ples d'Ergéné-kom , vous voila maitres du pays „ de Kaschgar jusqu'aux montagnes d'Oulough-

„ tagh, ferez vous aprèsent mes amis & mes enne-
 „ mis seront-ils les vôtres.

Mais les Monguls lui répondirent: vous n'a-
 „ vez rien fait pour nous, ce que nous sommes
 „ nous le devons à notre valeur sublime, & vous
 „ êtes notre véritable ennemi, car vous préférez vos
 „ sujets aux nôtres & vous ne voulez pas nous
 „ céder une partie de vos revenus.

Alors le Roi de Touran leur dit: „ gênè-
 „ reux peuples d'Ergenè-kom calmez vous, car
 „ tout ceci n'étoit qu'un rêve. Alors il tira
 „ toute l'assemblée par l'orteil du pied droit, &
 „ les Monguls se réveillèrent esclaves des Géou-gen
 „ comme ils étoient auparavant.

Conclusion.

Je n'ai point voulu dire que toute la
 nation Polonoise fut composée d'ingrats, au
 contraire il est sûr qu'ils pensent comme ils
 le doivent au sujet de leur révolution: mais
 il se rencontre dans la capitale des gens mé-
 contents de leur propre situation, & qui
 disent l'être de la situation des affaires
 publiques. Ces Gens là débitent des parado-
 xes que l'on seroit tenté d'appeler absurdités,
 & qui sont une vraie peine à entendre. Le
 mal est moindre lors que c'est une promenade
 publique qui est le lieu de la prédication, car
 là, outre l'allée du milieu, il y a des allées la,

terales où l'on peut se sauver ; mais il y a d'autres lieux où la voix est libre, & où les oreilles sont asservies & forcées d'écouter jusqu'au bout.

Les lettres de Gallicie annoncent que le 23. d'Avril, l'Archevêque de Leopol à la tête de tout l'Etat Ecclésiastique de ces Provinces, vient d'accéder par un acte particulier à la Députation que la Noblesse a précédemment envoyé à Vienne avec les plaintes & griefs du Pays. Mr. Kicki Evêque Suffragant & Vicaire général de Leopol est nommé député de l'Etat Ecclésiastique, pour agir conjointement avec les Députés de la Noblesse. On a annoncé aussi que la Noblesse & l'Etat Ecclésiastique, viennent de se former en comité pour conduire & prescrire conjointement les opérations des Députés. Mgr. l'Archevêque de Leopol ainsi que d'autres personnes des plus qualifiées du Pays sont à la tête de ce comité. L'on assure que Mr. le Comte Rzewuski, Notaire de la Couronne, a aussi puissamment contribué à tout ce qui s'est fait dans ces Provinces, où la considération ne peut être que très grande autant à cause de ses qualités personnelles, qu'ut égard aux grandes propriétés qu'il y possède.

Suite du Nro: XVII.

Jeudi 22. Le Secrétaire de la Diète a fait lecture d'un Projet pris en délibération , concernant la vente des Starosties pour la somme de 10. millions celles de la Couronne , & 3. celles de Lithuanie ; lesquels fonds doivent être placés & servir aux besoins de la République.

Sur la proposition faite , qu'il soit enjoint à la Députation chargée de rectifier la forme du Gouvernement , de soumettre le plutôt possible à la décision des Etats tous les différents projets relatifs à l'objet de son travail , la Chambre a fixé au 7 mai le jour auquel cette Députation sera tenue de les lui présenter.

Avant la fin de cette Séance , les *Arbitres* ont été priés de se retirer ; & les Etats alors se sont occupés de régler quelques affaires étrangères.

Vendredi 23. On a arrêté dans cette séance , que le Palais acheté par le ci-devant Conseil permanent , & destiné à loger les Ambassadeurs de Russie , ne servira plus à cet usage. La République accordera au Ministre de cette Cour qui résidera près d'Elle , une somme , en argent , égale à celle que le nôtre reçoit en Russie pour le loyer de sa maison.

*Suite des remarques sur l'état actuel des
finances de la Russie, insérées dans
le Nro: XVI.*

Cette opération fut précédée d'*Ukases*, conçues dans les termes les plus propres à rassurer la confiance publique. On avoit compté que les Nobles tireroient parti de la faveur que le gouvernement leur faisoit, pour l'amélioration de leurs biens, il arriva le contraire. La Jeunesse indocile hypothéqua, en foule, ses possessions à la banque, & perdit ses capitaux au *Macao* ou les consumma en voyageant dans l'Europe. La banque garda les terres, dont elle ne favoit que faire, & le papier ne rentra jamais.

La fuite pour l'ordinaire prochain.